

Chers amis,

En commençant par remercier Guenaël et son équipe pour son accueil, et aussi toute l'équipe de la DDEC pour la préparation de cette journée, je voudrais vous redire à chacun ma cordiale bienvenue et mes remerciements pour votre présence.

Je sais dans quel état de fatigue vous avez terminé cette précédente année scolaire aussi j'espère de tout cœur que ces vacances auront été pour vous un temps de repos, un temps de disponibilité pour vos proches, un temps de ressourcement... bref un temps pour vous.

Sans avoir d'autres boules de cristal que la simple expérience de 15 années de chef d'établissement et autant de directeur diocésain, je peux déjà vous annoncer que cette année qui s'ouvre vous aurez à la porter sur vos épaules tout autant que la précédente et que vos équipes et communautés éducatives attendront de leur chef écoute, patience, compréhension, soutien... bref tout ce qui demande d'avoir passé de bonnes vacances !

Je veux aussi en votre nom à tous, redire la joie que nous avons d'accueillir Emmanuel comme adjoint dans l'équipe de la direction diocésaine. Je sais que vous lui ferez bon accueil, je le remercie d'avoir accepté cette mission et lui redis ma cordiale bienvenue.

En reprenant un passage de l'homélie de notre Père Evêque au Congrès des directeurs diocésains qui s'est tenu à Annecy en Mai dernier je me permet de citer François de Sales qui dit avec humour concernant la vocation d'Evêque (mais je vous invite à remplacer le mot par celui de chef d'établissement) : « Si je n'étais pas évêque, (CE) peut-être que sachant ce que je sais, je ne le voudrais pas être ; mais l'étant, non seulement je suis obligé de faire ce que cette pénible vocation requiert, mais je dois le faire joyusement, et dois me plaire en cela et m'y agréer ». Il ajoute : « Il n'y a nulle vocation qui n'ait ses ennuis. Chacun voudrait volontiers changer sa condition en celle des autres... Il faut voir ce que Dieu veut et si Dieu veut que je le serve en une chose, je ne dois pas vouloir le servir en une autre. »

Continuer à « tirer ensemble chemin »

Un projet diocésain n'est pas un yaourt : ce n'est pas une denrée périssable. Nous devons veiller à ne pas sombrer dans cette « réformite » permanente qui épuise tant les personnels de l'éducation nationale : une réforme en chassant une autre la meilleure façon d'être à la page peut quelque fois consister à ne rien faire et à attendre !

Le constat est partagé sur le fait que les logiques descendantes, les injonctions au changement sont de moins en moins acceptées comme façon d'animer le système éducatif.

Notre Enseignement catholique diocésain reste placé à la lumière de St François de Sales pour vivre la confiance, le respect, l'engagement, la liberté et le rayonnement et permettre à chacun de dire à l'autre en toute fraternité « Je crois en toi ».

Je nous rappelle les 5 orientations qui structurent ce projet :

- Partage et fraternité
- Accueil et accompagnement
- Vivre ensemble
- Recherche du sens
- Formation et éducation globale de la personne.

Aout 2018 : Ensemble, Osons !

En prenant appui sur le projet diocésain nous avons cherché avec le Conseil du Réenchantement (que je remercie une fois de plus pour son engagement et pour la qualité de son travail) à proposer à notre école catholique de Haute-Savoie la démarche du Réenchantement.

Nous étions invités à faire un pas de côté, à contempler les initiatives qui se vivent au quotidien, à prendre le temps de « faire mieux » sans « faire plus », à vivre une forme de « conversion éducative ».

En reprenant ce que nous disait Elena Lasida, nous étions invités à passer du contrat à l'alliance. A faire en sorte que la relation ne soit plus perçue comme un contrat entre des individus mais comme « alliance ». Dans le contrat on échange des biens ou des services équivalents. Dans l'alliance on fait projet ensemble. Si le contrat est motivé par la méfiance à l'égard de l'autre et soumis toujours à des conditions, l'alliance est fondée sur la confiance réciproque et inconditionnelle. Or, le plus précieux de l'humain, nous dit Elena Lasida, se déploie quand il est capable de faire alliance avec l'autre.

C'est autour du triptyque EXPLORER, PENSER, PARTAGER que nous invitons chaque établissement à tourner son regard :

EXPLORER : continuer à promouvoir une logique de petits pas. Rechercher plus un changement par « contamination progressive ». Explorer c'est se poser la question du comment ?

- Comment passer de l'idée à l'action
- Comment apprendre à construire ensemble
- Comment évaluer les effets de ce qui est mis en œuvre
- Comment... (la liste peut se compléter à l'infini...)

PENSER : pour essayer de comprendre (Pour comprendre le temps présent, nous dit le Pape François dans l'encyclique *laudato Si*). C'est une invitation à élargir notre regard. A fonder notre compréhension sur quelques clefs de voûte telles que l'intériorité, la prise en compte de la fragilité, l'engagement, la coopération, la fraternité, la joie... Une invitation aussi, si nous ne l'avons pas fait l'an dernier, à relire nos projets d'établissements. Bref à ne pas passer tout notre temps à faire fonctionner le système mais prendre le temps de le penser.

PARTAGER : continuer à faire famille, à faire vivre la communauté éducative de l'Enseignement catholique de Haute-Savoie. C'est continuer à échanger nos initiatives. A ne

pas rester isoler. Prendre le temps de la pause. Relire le présent pour imaginer l'avenir. Le laboratoire pédagogique aura à veiller à ce partage.

Aout 2019 : Ne pas faire plus mais aller toujours plus loin et plus profond

Nous sommes entrés, depuis la présentation du projet diocésain « Tirer ensemble chemin » puis avec la proposition du Réenchantement dans une démarche à la fois très ambitieuse et très modeste.

Ambitieuse car nous avons voulu engager notre école dans une démarche de pensée, d'exploration et de partage pour qu'elle s'efforce de trouver des réponses plus adaptées aux besoins des enfants et des jeunes.

Mais aussi très modeste car, vous l'avez je pense bien perçu,

- il s'agit d'une invitation et non d'une injonction.
- Il est question d'avancer tranquillement, dans la durée
- Le pari est fait sur la fécondité des petits pas et sur la contagion positive

C'est un véritable état d'esprit qui se partage et se répand

Celui de l'article 74 du statut de l'Enseignement catholique « La mission éducative se fonde sur la pédagogie du Christ. Elle déploie solidairement

- une attention : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »
- un appel toujours personnel : « Viens... »
- une confiance en chacun : « Va »
- une promesse d'accompagnement « Je serai avec vous »

Pour que se poursuive la mise en œuvre que nous proposons cette démarche peut s'appuyer sur 4 principes d'action :

Une école :

- de l'hospitalité
- de l'explicitation
- du décroisement
- de la participation de tous

Non pas qu'il s'agisse de les explorer tous, ou de les mettre en œuvre de façon chronologique. Mais de les conserver comme une boussole permettant de relire nos actions de ces prochaines années. C'est une invitation à sortir de la logique du faire, des indicateurs et objectifs chiffrés, pour se situer sur le terrain de l'être. Dans un processus qui se construit dans la durée, le tâtonnement et la confiance.

Elana Lasida précise : « ce qui enchante ce n'est pas l'action en soi, c'est le sens de ce que l'on fait et le goût de le faire avec les autres. Il y a là une manière puissante de redire ce que l'on est, autrement que par la croissance des effectifs ou l'amélioration des résultats au Bac ».

4 principes d'action qui nous sont donc proposés :

Une école de l'hospitalité : une école qui vit l'accueil et qui vit de l'accueil.

- Porter une attention particulière aux commencements : les rendez-vous d'inscription, les moments d'accueil et de passage, l'accueil des familles et de tous les personnels.
- Inscrire cette exigence dans la durée : limiter résolument le recours aux exclusions et accompagner les jeunes pour qui elle ne peut être évitée.
- Mieux partager entre établissements la responsabilité de l'accueil de toutes les fragilités : la vulnérabilité scolaire se concentre parfois dans certains établissements qui valent caution morale pour les autres...

Une école de l'explicitation : une école qui dit ce qu'elle fait, qui fait ce qu'elle dit, qui dit pourquoi et comment elle le fait

- Travailler collégalement et dans des instances de concertation ouvertes à tous
- Porter une attention particulière à l'évaluation : veiller à ce qu'elle soit réellement accessible et intelligible
- Rester sans cesse attentif à l'écart entre le dire et le faire : instaurer des temps de relecture et d'écoute des parents et des élèves

Une école du décroisement : une école qui fait tomber les murs et qui s'ouvre de l'intérieur

- Faire de la relation école-famille un chemin prioritaire pour tous : mettre en œuvre avec détermination la charte éducative de confiance
- Oser réinventer les temps et les lieux : s'autoriser à questionner l'organisation de la classe, des cycles, des parcours
- Oser penser un lycée polyvalent qui donne égale dignité et intérêt à tous les parcours

Une école de la participation de tous : une école qui permet et qui reconnaît l'engagement de chacun dans la construction de la « Maison commune »

- Mettre en place dans chaque communauté éducative un conseil d'établissement effectif
- Développer des conseils d'élèves
- Inventer des temps et des lieux de débat, de concertation et de confrontation fondés sur une réelle participation de tous.

La pastorale au cœur du projet

« Offrir l'Évangile c'est servir la liberté » écrivait notre Evêque dans l'introduction au document « La pastorale au cœur du projet diocésain ». Document que vous trouverez dans vos pochettes.

L'occasion de rappeler la responsabilité qui est celle du chef d'établissement : premier responsable de la pastorale en raison de la mission qui lui a été confiée.

Rappeler que c'est au cœur même de sa mission d'enseignement et d'éducation que l'établissement accomplit sa mission pastorale.

Que la pastorale se vit avant tout au quotidien par la qualité de l'accueil, dans la cohérence entre le dire et le faire, dans la façon de regarder les élèves, de les évaluer, de croire en eux et en leur avenir.

Avec des actions à faire vivre pour tous et d'autres propositions à faire à ceux qui le choisissent.

Je vous invite à reprendre en équipe une relecture de ce document dans le cadre de la relecture de votre projet d'établissement.

Parmi mes lectures de cet été un livre m'a transporté en Argentine à la fin des années 70 où de nombreuses personnes étaient persécutées par la dictature militaire. Parmi eux un évêque, Monseigneur Angelleli sera enlevé et assassiné. Sa devise était « Une oreille collée au peuple et l'autre à l'Évangile ».

Je me disais qu'en l'adaptant un peu cela pourrait être une bonne orientation pour notre année scolaire : « une oreille collée à nos communautés éducatives, l'autre collée à l'Évangile ».

Nous pourrions aussi penser à Frère Paul, moine de Tibhirine, notre compatriote de la vallée d'Abondance qui a donné sa vie sur la terre d'Algérie.

Ils nous rappellent que c'est auprès des plus petits, des plus fragiles, des plus exposés que nous devons être. C'est le sens de notre engagement. C'est la raison d'être de l'Enseignement catholique.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne année scolaire.

Marc HERITIER

23 août 2019